

Pas de publication de sondages concernant les éventualités du second tour...et pourtant ; un petit rappel historique

Nous avons vu paraître des résultats portant sur des simulations du second tour, toutes indiquaient qu'en cas de second tour Sarkozy/Ségolène, Sarkozy l'emporte toujours – ce qui explique pourquoi Jean-Marie Colombani tient absolument à ce cas de figure, lui, le partisan de Balladur veut permettre à son (...) poulain de l'emporter, la complaisance des médias vis-à-vis de Ségolène pour la soutenir dans sa lutte pour l'investiture socialiste n'a pas d'autre signification, ils la voulaient, elle, pour assurer la victoire).

En revanche, en cas de second tour, Sarkozy/Bayrou, les quelques simulations rendues publiques donnaient toujours ce dernier largement vainqueur. Ne cherchons pas ailleurs l'absence de diffusion des sondages suivants qui ont donné le même résultat.

Naturellement on en a appelé à la déontologie...pschitt !! pipeau ! abracadabrantique ! plus menteur que moi tu meurs !

Je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître...

Certains se rappellent comment Chaban-Delmas, qui avait renvoyé malproprement par Pompidou se présenta à la succession de celui-ci à la présidentielle de 1974. C'est à ce moment que se joua le véritable début de la brillante carrière politique de Chirac. Il commença par rameuter 42 députés « gaullistes » pour soutenir la candidature de Giscard...qui avait assuré la chute de de Gaulle en faisant voter NON au referendum de 1969. Une dizaine de jours après le début de la campagne, Chaban et Giscard étaient à égalité dans les sondages à 18/19% d'intentions, venait ensuite Edgard Faure avec 13%. Le match était loin d'être terminé, Chaban disposant du véritable label du gaulliste, résistant, l'homme de la Nouvelle Société devait, normalement l'emporter.

Soudain, un soir, juste avant 19 heures, toutes les radios s'arrêtent pour donner un communiqué important : « Un sondage qui vient de nous parvenir des Renseignements Généraux nous apprend qu'en cas de **second tour** Chaban-Delmas/Mitterrand, ce dernier sortirait vainqueur ; en revanche en cas de **second tour** Giscard/Mitterrand, Giscard l'emporterait par 52 à 49%.

La messe était dite, le sondage qui suivit, trois jours plus tard voyait Giscard empocher 5 points que Chaban perdait : 23% contre 13.

On sait la suite, Chaban ne devait jamais pouvoir rattraper ce handicap.

Info ou intox : Quelle était la véracité du renseignement « communiqué par les RG », personne ne le sait ; à mon avis c'était de l'intox !

Qui donc était ministre de l'intérieur en avril 1974 ? Un certain Jacques Chirac...

Quelle est donc l'exacte légitimité qui ne nous permet pas de disposer de sondages réels, effectués par des organismes dont c'est la vocation ?

La déontologie ? Vous voulez rire !